



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BECKER (Colette), LAVIELLE (Véronique), « Avertissement sur les notes et les variantes », *Germinal. Œuvres complètes - Les Rougon-Macquart, XIII*, ZOLA (Émile), p. 89-94

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3389-4.p.0089](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3389-4.p.0089)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT SUR LES NOTES ET LES VARIANTES

LES NOTES

Elles visent essentiellement à mettre l'accent sur la démarche du romancier. Aussi donnent-elles, d'une façon assez large, la documentation qu'il a rassemblée (ce qui permettra de voir comment et à quelles fins il l'utilise), ainsi qu'un certain nombre de réflexions qu'il se fait au fur et à mesure des étapes de son travail de création : essentiellement l'*Ébauche*, les fiches dressées pour chacun des personnages du roman, les chevaux y compris, les *premiers plans* détaillés, les ajouts faits à ces premiers plans au moment d'une relecture d'ensemble, et les *seconds plans* détaillés.

Pour les parties du dossier préparatoire rassemblé par Zola que nous citons souvent, nous donnons ici, une fois pour toutes, les références. Nous adopterons les abréviations suivantes :

1. *Premiers et Deuxièmes plans, Ébauche* : BnF, Ms, NAF, 10307
 - Premier plan détaillé du chapitre 2 de la Première partie = *Premier plan*, I, 2
 - Deuxième plan détaillé du chapitre 2 de la Première partie = *Deuxième plan*, I, 2(Dans l'état actuel du classement de cette partie du dossier, le deuxième plan de chaque chapitre précède le premier.)
2. *Fiches-personnages* : BnF, Ms, NAF, 10308.
3. *Documentation diverse* : BnF, Ms, NAF, 10308. Notes prises par Zola sur les livres suivants :

- (Dr H.) Boëns-Boisseau, *Traité pratique des maladies, des accidents et des difformités des bouilleurs*, Bruxelles, Tircher, 1862, 186 p. = *Maladies des mineurs*.
- (E.) Dormoy, *Topographie du Bassin houiller de Valenciennes*, Paris, Imprimerie nationale, 1867, 296 p. = *Dormoy*.
- (Émile de) Laveleye, *Le Socialisme contemporain*, 2^e édition, Paris, Librairie Germer-Baillière, 1883, 335 p. = *Laveleye*.
- (Paul) Leroy-Beaulieu, *La Question ouvrière au XIX^e siècle*, Paris, Charpentier, 1872, 340 p. = *Leroy-Beaulieu*.
- (Georges) Stell (pseudonyme de V. B. Flour de Saint-Genis), *Les Cahiers de doléances des mineurs français*, Paris, Bureaux du capitaliste, 1883, 127 p. = *Cahiers de doléances*.
- (Louis-Laurent) Simonin, *La Vie souterraine, ou les Mines et les mineurs*, Paris, Hachette, 1866, 604 p. = *Simonin*.

De larges extraits de l'*Ébauche* et des *Fiches-personnages*, ainsi que la totalité des notes que Zola a prises au cours de son voyage à Anzin, intégralement publiées, sont rassemblés dans le « Dossier documentaire », p. 593-662.

La totalité du Dossier préparatoire, fac-similés et transcription diplomatique, est publiée dans le volume V de *La Fabrique des Rougon-Macquart*, Honoré Champion, 2011.

Les références aux autres œuvres de Zola sont faites par rapport à l'édition des *Œuvres complètes* établie par H. Mitterand pour le Cercle du livre précieux (O. C, t. I à XV).

LES VARIANTES

Selon l'habitude de Zola et de l'époque, *Germinal* a d'abord été publié en feuilleton. Puis Zola a découpé ce feuilleton et en a collé les colonnes sur la partie gauche de feuilles de papier, ce qui lui a permis de le corriger sur la partie droite. Suivent deux séries d'épreuves, qu'il corrige, et, enfin, la composition en volume. Outre le travail fait dans le dossier préparatoire, nous avons donc plusieurs états du texte :

- des morceaux de brouillon : ainsi, des folios conservés dans le NAF 10308, f^{os} 451-453, pour la remontée du cheval mort, VI, 5, ou des débuts de rédaction aux versos de folios abandonnés et réutilisés par la suite, pour l'écriture des romans suivants,
- le manuscrit : pour *Germinal*, il est souvent très travaillé, raturé, surchargé, comportant de nombreux ajouts en interligne,
- le feuilleton,
- les jeux d'épreuves,
- le texte publié en volume.

D'où un nombre extrêmement important de corrections et de variantes, dont seule une édition électronique peut rendre compte. Tout choix fait dans cet ensemble est sujet à critiques. Nous avons donc pris le parti de ne donner que les corrections et les variantes qui font sens, en particulier toutes celles concernant le personnage de Souvarine.

Le manuscrit remis à l'imprimeur, on y lit le nom des typographes, on y repère les délimitations du travail qui leur a été donné, est conservé à la B.n.F. C'est un texte très lisible, manifestement recopié, résultat d'un travail de rédaction qui n'apparaît plus que sur quelques feuillets caractéristiques par le nombre des ratures et des corrections qu'ils présentent. Mises à part deux exceptions, qui sont de véritables variantes (la suppression dans le manuscrit pour la publication en feuilleton d'une grande partie du rôle attribué à Souvarine dans les scènes du Bon Joyeux et de la forêt, et lors des violences perpétrées par les grévistes, ainsi que l'atténuation de la scène de la mutilation de Maigrat), les corrections n'affectent jamais profondément le sens ou l'agencement du récit. Elles ne dépassent pas en général le cadre de la phrase. Elles portent en général sur un mot ou deux. À quelles raisons répondent-elles le plus souvent ?

1. Une première catégorie tend à gommer les bavures du texte : répétitions inutiles de mots ou parfois d'idées, constructions embarrassées, impropriétés, etc.
 - p. 317 : ms : « *désespérée* d'être traitée en gueuse devant ce garçon dont la présence la *désespérait* ».
 - cor. : « bouleversée d'être ... »

- p. 321 : ms : « en ne voyant pas *arriver* Pluchart qui avait répondu par une dépêche, annonçant son *arrivée* pour le mercredi ».
- cor. : « en ne voyant pas arriver son ancien contremaître, qui avait promis par dépêche *d'être là* le mercredi soir ».

Les corrections peuvent aussi répondre à des raisons d'euphonie et de rythme auxquels Zola est très sensible :

- p. 97 : ms : « il avançait *de la sorte* lorsque, sur... »
- cor. : « il avançait *ainsi*, lorsque sur... »

2. Une deuxième série de corrections, la plus nombreuse, vise à accroître l'intensité dramatique du texte. Zola condense, il ajoute peu. Il élimine un mot, un membre de phrase, une phrase, tout ce qui n'est pas nécessaire. Le texte gagne en force :

- p. 109 : ms : « en tas, dormant la bouche ouverte... »
- cor. : « en tas, la bouche ouverte... »

Il supprime aussi très souvent des mots de coordination, tout un carcan logique peu conforme au langage parlé, au monologue intérieur ou à la découverte par un individu d'un milieu inconnu.

- p. 344 : « Cela le fâchait (...) de retourner à Réquillart, *car* elle allait *pour sûr*, ... »

Il supprime aussi systématiquement les mots de remplissage, les verbes *devoir*, *aller*, *sembler*, *se trouver*... qui souvent accompagnaient un verbe d'action, pour ne garder que ce dernier sur lequel il met l'accent. Ces remarques rejoignent celles de John C. Lapp qui note comment le romancier remplace souvent les substantifs par des verbes (« De nouvelles épreuves corrigées par Zola : *Germinal* », *Les Cahiers naturalistes*, 1962, n° 21, p. 224.)

Ajoutons un autre type de correction allant dans le même sens : le remplacement de verbes comme « il y a », « faire »...

- ms : « d'anciens bois (...) *faisaient* des meules »
- cor. : « *entassaient* des meules... »

Zola cherche ainsi, dans *Germinal*, à mettre l'accent sur l'action et son sujet :

- p. 186 : ms : l'abbé Joire « *était* doux, *vivant* en paix avec tout le monde, en tâchant de ne s'occuper de rien... »
cor. : « il *affectait* de ne s'occuper de rien, pour ne fâcher ni les ouvriers ni les patrons... »
 - p. 107 : ms : « leur chair *sans le connaître* »
cor. : « leur chair, *et qu'ils n'avaient jamais vu.* »
3. L'intensité dramatique n'est pas seulement obtenue par un travail sur le rythme et une distance prise avec certaines caractéristiques du « style artiste ». Zola fait aussi tout un travail sur le vocabulaire :
- recherche de termes ou d'expressions de la langue populaire :
 - p. 204 : qu'est-ce que *ça fait* = *ça fiche*
 - p. 329 : qui allaient *s'embêter* = *avalent leur langue d'embêtement*
 - recherche du mot évocateur :
 - p. 228 : sa petite taille lui permettait de *passer* partout = de *se glisser*...
 - p. 127 : il *se trouvait* dans un dédale = il *voyageait* dans un dédale.

En général, le mot choisi est lourd de symbole et de sens :

- p. 325 : pour *se faire* une position = pour y *pêcher* une
- p. 257 : sans doute *on mangeait* = on avait *sa pâtée*

Les corrections semblent toujours justes et efficaces. Elles montrent un Zola tout à fait conscient des problèmes de l'écriture et cherchant, dans *Germinal*, à créer une impression de force et de dynamisme.

AVERTISSEMENT

L'ordre d'apparition des notes est indiqué par des chiffres (1, 2, etc.) et celui des variantes par des lettres (a, b, c, etc.).

Dans les variantes, les passages du manuscrit modifiés ou supprimés par la suite sont donnés en italique. Un double tiret oblique (//) indique un passage qui n'existe pas dans le manuscrit.